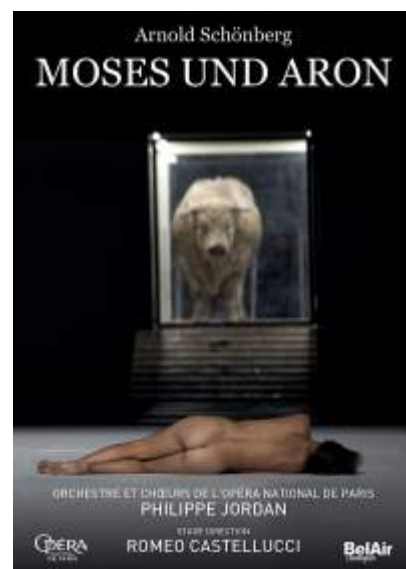


DVD événement, annonce. SCHOENBERG / SCHÖNBERG : Moses und Aron / Moïse et Aaron (Philippe Jordan / Romeo Castellucci, Opéra Bastille 2015 – 1 dvd BelAir classiquenews)

DVD événement, annonce. SCHOENBERG / SCHÖNBERG : Moses und Aron / Moïse et Aaron (Philippe Jordan / Romeo Castellucci, Opéra Bastille 2015 – 1 dvd BelAir classiquenews – CLIC de CLASSIQUENEWS de mai 2017). Errant sans identité clarifiée, les Israélites se cherchent un idéal propre à fédérer l'unité de la communauté. Deux figures offrent deux desseins / deux destins, indices d'une conscience collective en apprentissage : l'abstrait et conceptuel Moïse dont la foi révélée ne peut être transmise ; le bavardage plus accessible d'Aaron, passeur intelligible, dont l'approche religieuse, permet le passage de la croyance au verbe incarné. L'opéra de Schoenberg / Schönberg laissé inachevé pose la question du langage : son sens, sa détermination, comme il pose la question de la foi révélée, exprimable ou non. A travers le sujet, le compositeur interroge la forme même de l'opéra et de la musique, leur capacité à exprimer un idéal ; et quel idéal ? Schoenberg interroge les possibilités de la syntaxe et du discours musical dans une partition qui était en novembre 2015, jouée pour la première fois à l'Opéra national de Paris



: cette « première » méritait bien d'être fixée en dvd. L'éditeur BelAir classiques annonce la parution du DVD le 12 mai 2017, une « première » à Paris d'autant plus opportune que la mise en scène était alors réalisée par Romeo Castellucci, plasticien lyrique à l'imaginaire aussi puissant que poétique.

BelAir a aussi édité le dvd de son **Parsifal (Bruxelles, 2011)** devenu légendaire, également critiqué par CLASSIQUENEWS. [LIRE notre critique de Parsifal par Romeo Castellucci \(2 dvd BelAir classiques\)](#)

<http://www.classiquenews.com/dvd-wagner-parsifal-castellucci-2011/>

DVD événement annonce. **Prochaine critique développée du DVD MOSES UND ARON de SCHOENBERG** édité par BelAir classiques dans le mag cd dvd livres de classiquenews, le jour de la parution, soit le 12 mai 2017. DVD élu « CLIC de CLASSIQUENEWS ».





L'opéra au cinéma. Snegourotchka en direct de Bastille

CINEMA. Le 25 avril 2017, 19h : SNEGOUROTCHKA de Rimsky-Korsakov. En direct de l'Opéra national de Paris, les salles de cinéma partenaires diffusent en direct l'opéra de Rimski-Korsakov très rarement jouée en France: SNEGOUROTCHKA ou LA FILLE DE NEIGE. Chef-d'œuvre de la littérature populaire slave, LA FILLE DE NEIGE développe un imaginaire féérique



nourri des rigueurs du climat. C'est la nouvelle soprano égarée du label Decca, Aida Garifullina, qui prête sa voix à Snegourotchka, la direction musicale et la mise en scène réunissant deux autres artistes russes : le jeune chef d'orchestre Mikhaïl Tatarnikov et le metteur en scène Dmitri Tcherniakov, bien identifié à présent des spectateurs, pour ses relectures dépoussiérantes qui laissent toute la place au jeu d'acteurs et au théâtre. Bonus : entretien avec la soprano Aida Garifullina, Mikhaïl Tatarnikov et Dmitri Tcherniakov.

Snegourotchka de Rimsky-Korsakov

en direct de l'opéra Bastille

mardi 25 avril 2017 à 19h

en direct de l'Opéra Bastille

dans les salles de cinéma indépendantes

en France et en Europe, au Maroc et au Canada,

dans les salles du réseau UGC, dans le cadre de Viva l'Opéra!

Liste des salles sur fraprod.com

En des temps immémoriaux, dans le fabuleux royaume du tzar Berendeï, naquit Snegourotchka, fruit des amours de la Fée Printemps et du vieil Hiver. Protégée par ses parents de la jalousie du dieu soleil Yarilo qui promet de réchauffer son cœur lorsque, devenue adulte, elle tomberait amoureuse, Snegourotchka l'enfant de neige, est confiée à l'Esprit des bois...

Particulièrement attaché à cet opéra, Rimski-Korsakov écrivait, plus de dix ans après sa création : « Quiconque n'aime pas Snegourotchka ne comprend rien à ma musique ni à ma personne ».

Snegourotchka

Opéra (conte de printemps) en un prologue et quatre actes

(1882)

Musique de Nikolaï Rimski-Korsakov

Livret de Nikolai Rimski-Korsakov

D'après Alexandre Ostrovski

Direction musicale : Mikhail Tatarnikov

Mise en scène, décors, costumes : Dmitri Tcherniakov

Lumières : Gleb Filshtinsky

Chef des Chœurs : José Luis Basso

Orchestre et Chœurs de l'Opéra national de Paris

Snegourotchka, Aida Garifullina

Lel, Yuriy Mynenko

Kupava, Martina Serafin

La Fée Printemps, Elena Manistina

Bobylicka, Carole Wilson

L'Esprit des bois, Vasily Efimov

Un page, Olga Oussova

Le tzar Berendei, Maxim Paster

Mizguir, Thomas Johannes Mayer

Le bonhomme Hiver, Vladimir Ognovenko

Bobyl Bakula, Vasily Gorshkov

Bermiata, Franz Hawlata

Premier Héraut, Vincent Morell

Deuxième Héraut, Pierpaolo Palloni

Réalisé par Andy Sommer

3h35 dont 1 entracte (30mn)

En langue russe sous-titré en français

La campagne d'Egypte, une

histoire militaire, scientifique, musicale

ARTE, Bonaparte et la Campagne d’Egypte, samedi 22 avril à 20h50. En deux volets, reconstitutions à l’appui, Arte diffuse un large documentaire sur la campagne d’Egypte menée par Bonaparte, pendant une année de 1798 à 1799. Il retournera secrètement dans l’Hexagone, et le général Kleber, au péril de sa vie continuera l’aventure, finalement interrompue sous la



pression des Anglais. Qu’importe, la passion française pour l’Egypte pharaonique était bel et bien enracinée dans le cœur des chercheurs et des artistes, professeurs, scientifiques, intellectuels français. Quelques années plus tard en 1822, Champollion allait révolutionner encore la compréhension des antiquités égyptiennes en réussissant à décrypter le langage des hiéroglyphes. Ce que le général Bonaparte avait constaté sur place, au pied des pyramides de Guizeh, les scientifiques le vivaient de l’intérieur, en déchiffrant inscriptions et papyrus... La France à partir de 1799 vivait dans le goût de ce retour d’Egypte. Les consoles du Consulat et tout le mobilier d’avant garde était redessiné selon le style égyptianisant.

Le Temple égyptien à l’opéra



MOZART avant BONAPARTE. Et en musique, comment la passion de l’Egypte ancienne s’est-elle manifestée ? La musique est toujours en avance sur l’histoire des arts et des idées. Ainsi, 8 ans avant la campagne d’Egypte de Bonaparte, Mozart concevait

à l’époque du couronnement de Leopold II, son dernier opera allemand – singspiel, tout emprunt de sagesse égyptienne : **La Flûte Enchantée (1791)**. L’ouvrage condense alors le mouvement des idées inspirées par Les Lumières : si l’on repère ici et là d’évidentes références et clés maçonniques, Mozart et son librettiste Shikaneder, entendaient ainsi réaliser un véritable opéra populaire. De fait, l’ouvrage suscita immédiatement un immense engouement auprès du public viennois. Dans La Flûte Enchantée, les deux héros amoureux, Tamino et Pamina réussissent les épreuves du rite de passage qui leur est imposé, grâce à la bienveillance protectrice de leurs vrais amis, le grand Prêtre Sarastro, détenteur de la philosophie et de la sagesse du Temple égyptien. La toute puissance des idées, la réflexion de la raison, sont opposées à la manipulation et les agissements de la Reine de la nuit, fausse mère, fausse marraine... prête à sacrifier sa propre fille, Pamina pour assurer son empire en écrasant son ennemi juré (Sarastro).

La France après la Campagne d’Egypte se passionne particulièrement pour *La Flute Enchantée* de Mozart, mais dans un réhabillage de l’opéra originel. L’oeuvre créée en 1801 à Paris est rebaptisée, non sans opportunisme et intelligence



promotionnelle, **Les Mystères d'Isis**. Sur scène point d'Isis (mais Osiris est bien cité), dans une refonte complète de La Flûte, avec des ajouts extraits d'autres opéras de Mozart, l'arrangeur Lachnith, opère un brillant massacre du drame originel mozartien et en déduit une nouvelle partition qui séduira les parisiens peu scrupuleux – n'en déplaise à Berlioz, puriste outragé... Ainsi s'affirme Mozart malgré lui (et mort depuis 20 ans), travesti et remaquillé, totalement réarrangé dont Les nouveaux *Mystères d'Isis*, ressuscitent à l'heure du Retour d'Egypte, ce goût pour un Orient pharaonique fantasmé, magicien... [LIRE notre dossier PARIS, 1801. Quand La Flûte enchantée devient Les Mystère d'Isis...](#)

BONAPARTE au pays des Pharaons... La Campagne d'Egypte, documentaire fiction en 2 volets – (2 films docu fiction de 52 minutes chacun).

illustré en Italie, Bonaparte est envoyé par le Directoire en Méditerranée, afin d'y conquérir l'Égypte (au détriment des anglais). Souhaitant délivrer le pays de la tyrannie des Mamelouks, de propager les Lumières et de couper la route des Indes aux Anglais, le général Bonaparte organise une immense expédition militaire, doublée pour la première fois d'une mission scientifique.



Porté par un idéal humaniste et scientifique, la Campagne amorcée en 1798, durera sous la tutelle de Bonaparte, une année. Les divergences d'intérêts des soldats et des scientifiques, mais aussi de terribles catastrophes sanitaires (la peste sévira à Jaffa comme en témoigne le tableau de Gros : Les pestiférés de Jaffa), la résistance de la population, ... contribuent à l'échec militaire de la campagne d'Égypte. Même si en stratège brillant, Bonaparte compense le faible nombre de ses troupes (face aux Mamelouks) en optimisant les performances de ses fameux « carrés de fantassins » (aux baïonnettes très affûtées).

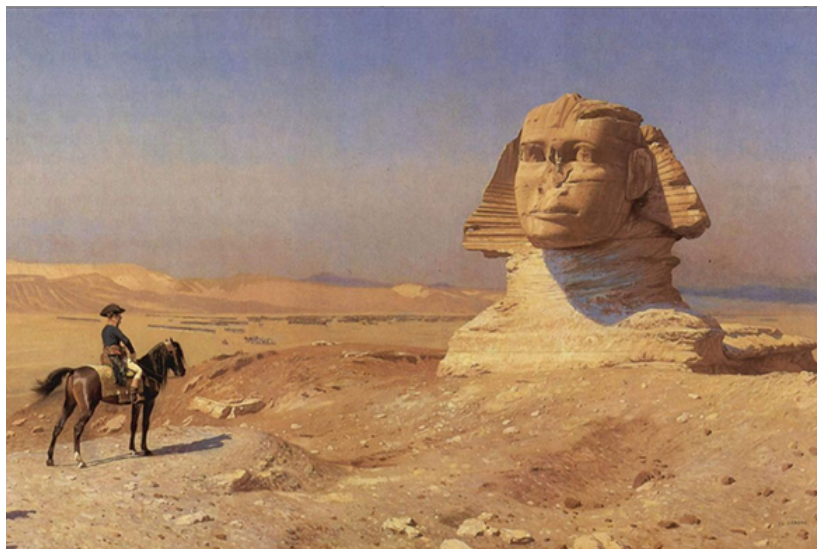
Pourtant la réussite scientifique de la Campagne d'Égypte signe l'acte de naissance de l'égyptologie et de l'archéologie moderne.

Le réalisateur Fabrice Hourlier (à qui l'on doit déjà des restitutions de Trafalgar, de la Campagne de Russie, du Destin de Rome, diffusés précédemment sur Arte) signe une reconstitution spectaculaire en 3D (Stop Motion alliée à la photogrammétrie) de l'expédition militaro-scientifique de Bonaparte au pays des Pharaons.



Le premier volet débute à Toulon, le 19 mai 1798 : quarante mille soldats, dix mille marins et 167 scientifiques et artistes se lancent à l'assaut des flots... Parmi eux, les renommés Monge, Berthollet, Vivant Denon et de nombreux étudiants des grandes

écoles, tels les polytechniciens Édouard de Villiers et Jean-Baptiste Prosper Jollois. Bonaparte, brillant général en chef, s'empare de Malte avant de débarquer dans la tempête à Alexandrie. Après la victorieuse bataille des Pyramides et la prise triomphale du Caire, les Français subissent une attaque cataclysmique dans la baie d'Aboukir : leur flotte est coulée par l'amiral anglais Nelson, anéantissant tout espoir de retour. Malgré ce revers, le 21 août, Bonaparte fonde l'Institut d'Égypte, organisé en quatre sections : mathématiques, physique, économie politique, littérature et arts. Les savants français se consacrent surtout au soutien logistique de l'armée et à l'étude du percement d'un canal sur l'isthme de Suez. Ils doivent même prendre les armes lors de l'insurrection des Caireotes, le 21 octobre 1798.



Immersion au cœur de la mission française en Egypte. Fabrice Hourlier fait revivre l'expédition qui aboutira à la publication de Description de l'Égypte, somme historique des découvertes réalisées

entre 1798 et 1801. Les témoignages des historiens, qui retracent les deux volets, scientifique et militaire, de la campagne, sont illustrés par des reconstitutions en 3D. Grâce à la technique alliant stop motion et photogrammétrie, le spectateur s'embarque dans les détails d'une action figée, à l'intérieur de l'image, dans le secret de l'Expédition la plus visionnaire et spectaculaire à son époque.

Volet 2 : Reconstitution de l'expédition militaro-scientifique de Bonaparte au pays des pharaons / l'éclosion de l'égyptologie.

Second volet : tandis que Bonaparte marche sur la Syrie, les scientifiques Villiers et Jollois s'extasient devant les merveilles de la Haute-Égypte. De son côté, une fois le Sud pacifié, Bonaparte décide une nouvelle expédition militaire en Syrie. Tandis qu'il marche vers le Nord, Villiers et Jollois s'extasient face aux ruines pharaoniques à Louxor, Karnak ou Assouan. Les jeunes scientifiques dessinent et mesurent les vestiges in situ. Ils ignorent que, dans le même temps, à Saint-Jean-d'Acre, Bonaparte doit renoncer à son rêve de fonder un empire d'Orient. Alors que la présence française



est plus que jamais menacée, une pièce exceptionnelle est exhumée lors de la remise en état du fort de Rosette : la célèbre pierre de granit qui permettra le déchiffrement des hiéroglyphes.



Après la fuite de Bonaparte, le 23 août 1799, son successeur, Kléber, hérite d'une situation désastreuse. Pris de court par le rejet anglais de sa proposition d'évacuation, il parvient néanmoins à battre les Turcs à Héliopolis et à mater une seconde révolte au Caire. Mais son assassinat et sa relève par le général Menou sonnent le glas de l'expédition. Les membres de la Commission des sciences et des arts négocient avec les anglais le transport de leurs relevés, carnets et dessins et quelques matériel archéologique pris sur les sites à condition qu'ils réalisent eux mêmes et à leurs frais le transfert jusqu'en France. Les scientifiques français débarquent à Toulon le 6 novembre 1801, avec leurs collectes dans leurs bagages... la pierre de Rosette est saisie puis acheminée jusqu'à Londres où elle est toujours conservée au British Muséum : mêmes exténués et vaincus les français inaugurent alors l'archéologie française qui apportant d'indiscutables

bénéfices compense la défaite militaire. C'est Champollion 20ans plus tard qui sur une copie de la Pierre de Rosette réussit l'impensable : déchiffrer les hiéroglyphes de l'Égypte pharaoniques dévoilant toute une civilisation antique au savoir et à la pensée fascinante.



BEZIERS. Le Quatuor Diotima joue l'intégrale BARTOK

BEZIERS, [Théâtre sortie Ouest](#), les 28 et 29 avril 2017. **Intégrale Bartok / Quatuor Diotima.** Concerts, rencontres, lectures : l'intégrale des six Quatuors du compositeur hongrois Béla Bartok par le Quatuor Diotima est l'un des temps forts de la saison musicale à Béziers, en particulier du Théâtre Sortie Ouest qui en accueille la réalisation.

CYCLE ESSENTIEL DU XXème siècle. Composé à partir de 1910, et pendant la première moitié du siècle, les 6 Quatuors de Bartok offrent en résonance de leur modernité spécifique un

formidable panorama de l'histoire musicale et politique du XX^e siècle. **Jouer sur deux jours, les 28 et 29 avril 2017, les 6 Quatuors** restent une performance que **le Quatuor Diotima** relève avec un engagement prometteur tant l'écriture de Bartok exige sur le mode chambriste et murmuré mais d'une captivante activité intérieure, écoute collective, profondeur, finesse poétique, précision et synchronisation allusive des gestes accordés.



Fondé en 1996, le Quatuor Diotima a vingt ans. Le groupe des quatre instrumentistes cultive depuis ses débuts une sonorité intense et incisive, une écoute particulièrement active dans les œuvres modernes et en création. Bartok est un auteur qui convient idéalement à la sensibilité du Quatuor Diotima, car les auteurs du XX^e sont depuis longtemps leur répertoire de

prédilection et donc celui qui leur est le plus familier (avec Bartok, Ravel, Debussy, Janacek constitue un terreau exploré à plusieurs reprises). C'est une base de recherche et d'approfondissement pour une activité qui s'est aussi beaucoup tourné vers l'écriture contemporaine et la création. Le Quatuor Diotima est le partenaire privilégié de nombreux compositeurs majeurs tels que Helmut Lachenmann, Brian Ferneyhough, Toshio Hosokawa et il commande régulièrement de nouvelles pièces à des compositeurs de tous les horizons parmi lesquels Tristan Murail, Alberto Posadas, Gérard Pesson, Rebecca Sanders ou encore Pascal Dusapin.

6 CHEFS D'OEUVRE DU GENRE... Les 6 Quatuors de **Bela Bartok** sont un monument incontournable dans l'histoire de la musique au XX^{ème} siècle, d'un apport capital même dans la littérature du quatuor moderne. Rien d'équivalent à leur prodigieuse unité et cohérence mais aussi à leur flamboyante invention qui récapitule les différentes vagues esthétiques à l'époque de Bartok. Synthèse post romantique dans le premier Quatuor de 1910.



Expressionnisme du Second (1918) dont témoigne l'intensité typiquement bartokienne de son Scherzo axial. Audace et concentration expérimental du Troisième (1927). Clarté et mouvement architectural du Quatrième (1929) dont la forme en arche, disposition concentrique de des 5 mouvements. Tonalisme lumineux du Cinquième (1935), triomphant mais contrastant nettement avec la rupture foudroyante du Sixième (1941).

Toujours Bartok recompose les structures, imagine des combinaisons et des enchaînements, façonne des séquences inédites comme simultanément Webern et Varèse cherchent aussi un renouvellement fondamental du langage, quitte à refondre l'idée même de développement formel. Cette exigence se retrouve aussi chez Sibelius mais la régénération de l'écriture chez Bartok passe par une inspiration nouvelle qui

puise sa nourriture principale auprès des motifs populaires que le compositeur a décidé de collecter scientifiquement avec la complicité de Kodaly. Ainsi se réalise dans la forge musicale et matricielle d'un Bartok particulièrement créatif, la fusion idéale du savant dans la lignée de Beethoven, et du populaire comme Brahms et Schubert avaient su le réussir avant lui. Mais comme Sibelius, Bartok ajoute une vigilance constante sur la forme, exigence et défis permanents qui en font l'un des architectes de la modernité parmi les plus productifs alors et les plus originaux. Un Septième Quatuor était en projet mais le compositeur n'eut ni le temps ni la santé pour mener à bien son intention. Ainsi le Sixième Quatuor est l'un des ouvrages chambristes les plus impressionnants qui soient. Un défi d'autant plus spectaculaire qu'il exige des interprètes, une implication totale et continue, ce dans le prolongement des cinq précédents tout aussi difficiles.

Intégrale des QUATUORS DE BARTOK

6 Quatuors par le Quatuor

DIOTIMA

Vendredi 28 avril et samedi 29 avril 2017
BEZIERS, Théâtre sortie Ouest

Vendredi 28 avril à 21h

Quatuor à cordes n°1 en la mineur
Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85
Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h

Quatuor à cordes n°2 en la mineur
Quatuor à cordes n°4 en ut majeur
Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique

Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.sortieouest.fr>



Page billetterie en ligne,
dédiée à l'intégrale des 6 Quatuors de Bela
Bartok

par le Quatuor DIOTIMA

<https://www.billetterie-legie.com/sortieouest/index.php>

Quatuor Diotima

Yun Peng Zhao et Constance Ronzatti, violons
Franck Chevalier, alto
Pierre Morlet, violoncelle

Programme : Intégrale des six quatuors à cordes
de Béla Bartók (1881-1945)

Vendredi 28 avril à 21h

Quatuor à cordes n°1 en la mineur

Quatuor à cordes n°3 en do dièse mineur Sz. 85

Quatuor à cordes n°5 en si bémol Sz. 102

Samedi 29 avril à 21h

Quatuor à cordes n°2 en la mineur

Quatuor à cordes n°4 en ut majeur

Quatuor à cordes n°6 en ré majeur Sz. 114

Samedi 29 avril à 11h: Salon de musique
Les quatuors de Bartók, une histoire du XXème siècle

Concert programmé dans le cadre de La Belle Saison

La Belle Saison est soutenue par La Sacem, l'Adami et la
Spedidam

site Internet : www.la-belle-saison.com

Théâtre sortieOuest

Domaine départemental de Bayssan

Scène conventionnée pour les écritures contemporaines

Domaine de Bayssan le Haut

34500 Béziers

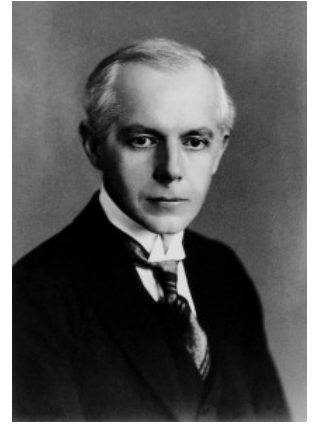
04.67.28.37.32

www.sortieouest.fr

DOSSIER SPÉCIAL : les 6 Quatuors de Bartok, une odyssée pour cordes (1907-1941)

Les 6 Quatuors de Bela Bartok. *La période de composition des 6 œuvres couvre un large spectre, accompagnant le compositeur tout au long de son itinéraire stylistique, de 1907 (Quatuor n°1) à janvier 1941 (création **newyorkaise** de 6^e Quatuor).* **Dans le Quatuor n°1, le jeune homme de 27 ans** se révèle très habile alchimiste, recyclant les grands germaniques romantiques, Beethoven et aussi Wagner (Tristan) acclimatés à la révélation qu'il fait alors grâce à Kodaly, de la transparence debussyste. En architecte sûr et inspiré, ayant une vision globale de la forme, Bartok adopte une accélération graduelle du tempo à travers les 3 mouvements (Lento – Allegretto – Allegro vivace).

Le Quatuor n°2 (1918) reçoit l'expérience de l'opéra : *Le Château de Barbe-Bleue*, à laquelle le compositeur d'une invention éclectique associe la musique arabe récemment découverte lors de son séjour en Algérie en 1913 (source orientale et africaine présente dans son ballet *Le Mandarin merveilleux*). Pour finir son Quatuor (Moderato, Allegro, Lento), Bartok adopte un mouvement lent, d'une très grande force suggestive, miroir d'une activité intérieure à la fois irrépressible et mystérieuse. Le lyrisme dans la mouvance du Prince des Bois fusionne aussi avec l'expressionnisme plus direct voire mordant du Mandarin Merveilleux. [EN LIRE +](#)



STRASBOURG, Les Troyens de Berlioz



STRASBOURG, les 15 et 17 avril 2017. BERLIOZ : Les Troyens. Version de concert. John Nelson dirige l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg

(OPS) dans l'oeuvre fleuve de Berlioz, fresque monumentale et d'une rare subtilité psychologique dans laquelle le Romantique français égale par l'ambition artistique (plus de 15 solistes, 3 chœurs... soit 250 artistes sur scène et près de 100 en coulisses) et l'idéal esthétique élaboré, le grand œuvre de Wagner. Ainsi dans une somptueuse parure orchestrale (instruments ajoutés dont 6 harpes et la banda de cuivres en coulisses...) s'offrent aux auditeurs et spectateurs : inspirés de l'Eneide d'Homère, la chute de Troie, l'amour tragique de Didon, reine de Carthage, pour le prince grec Enée.

Samedi 15 avril 2017 – 19h

Lundi 17 avril 2017 – 15h

Strasbourg, PMC Salle Érasme

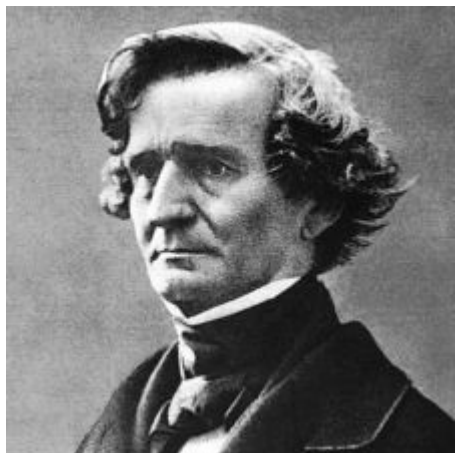
Avec :

Joyce DiDonato (Didon), Michael Spyres (Enée), Marie-Nicole Lemieux, Stéphane Degout, Marianne Crebassa, Hannah Hipp, Nicolas Courjal, Philippe Sly, Cyrille Dubois, Bertrand Grunenwald, Stanislas De Barbeyrac, Jean Teitgen, Richard Rittelmann, Jérôme Varnier, Frédéric Caton, Agnieszka Slawinska,

Badischer Staatsopernchor,

Chœur de l'Opéra National du Rhin,

Choeur de l'OPS



DEMESURE & FINESSE, ANTIQUITE & MYTHOLOGIE... Le plateau s'impose par sa démesure (5 actes, 9 tableaux qui souhaitent ressusciter la grandeur héroïque et l'intensité émotionnelle des héros de la mythologie grecque). Pourtant la finesse de l'écriture berliozienne dans l'expression des passions humaines exigent des chanteurs

fins et nuancés, pas de simples hauts parleurs. Parmi les solistes participant à cet événement, saluons la présence de la soprano américaine Joyce DiDonato, bel cantiste de renom ; le ténor Michael Spyres qui allie puissance et subtilité, mais aussi Stéphane Degout, Marie-Nicole Lemieux, sans oublier Marianne Crebassa, récente lauréate des Victoires de la Musique le 2 février dernier. Le chef John Nelson dont on sait l'intelligence et l'énergie comme la précision à équilibrer des plateaux très impressionnants comprenant, solistes, chœurs et orchestre a souhaité enregistrer la partition monumentale de Berlioz, son testament artistique, avec un orchestre français et une distribution particulièrement choisie.

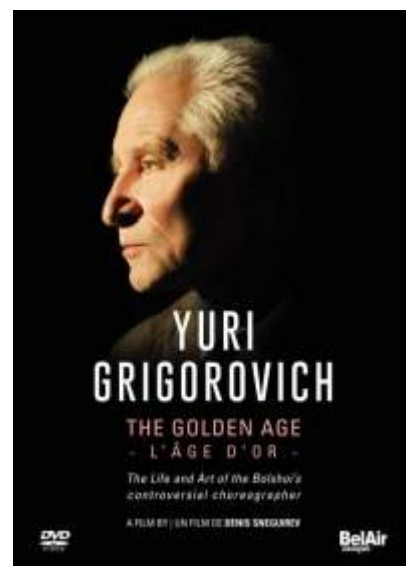
Les 2 concerts de Strasbourg donneront lieu à un enregistrement discographique annoncé chez Warner. La référence actuelle demeure celle dirigée par Colin Davis en 1969 avec entre autres, les excellents Jon Vickers et Joséphine Veasey (Decca).

[TOUTES LES INFOS et les modalités de réservations sur le site de l'OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg](http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2)

http://www.philharmonique-strasbourg.com/affiche_concerts.php?mois=201704&d=2

DVD, annonce. YOURI GRIGOROVICH : L'âge d'or / The Golden Age (1 dvd BelAir classiques)

DVD, annonce. YOURI GRIGOROVICH : L'âge d'or / The Golden Age (1 dvd BelAir classiques). Le film docu portrait de Denis Sneguirev focuse sur le chorégraphe Yuri Grigorovitch (né le 2 Janvier 1927 à Leningrad). Son titre « The Golden Age » / L'âge d'or fait référence au dernier grand chorégraphe qui dirige le Bolshoi à Moscou de 1964 à 1995. Ses 31 ans de règne au sein du Bolshoi correspondent à l'âge d'or de l'école de danse soviétique. La personnalité de Yuri Grigorovich, appelé le « Star du Bolshoi » est sujet à débat car le profil est contradictoire. Affinant toujours le style des ballets qu'il a réalisés (devenus des piliers du ballet russe officiel : Ivan le Terrible, Spartacus, en particulier pendant l'ère soviétique, Grigorovich a été taxé inévitablement de collaborateur officiel, élément actif de la propagande du régime. Produire ne signifie par servir et l'art même s'il est apparemment complaisant sait aussi cultiver un sens parallèle : c'est tout l'intérêt de l'art musical qui comme la littérature, tisse plusieurs significations simultanées ; écoutez Chostakovitch ou Prokofiev, capables de concilier censure et... inventivité. Le souffle narratif dont est capable l'écriture du chorégraphe impressionne jusqu'à l'Ouest : les pas qu'il sait cultiver entre virtuosité et puissance expressive font référence, considérés alors comme l'art du ballet russe par excellence.





Le documentaire portrait, extraits des ballets les plus importants et significatifs, retrace l'itinéraire de Yuri Grigorovich, depuis ses premiers pas à Leningrad, puis son essor à Moscou où son ascension lui apporte gloire et reconnaissance, maturité et profondeur. L'homme de

contrastes, des défis artistiques, de l'exigence ; l'artiste et le créateur se dévoilent devant la caméra, et particulièrement à travers plusieurs séances de travail et de répétitions... Alors despote ou créateur libre ? Qui est vraiment Yuri Grigorovich ? Le documentaire « The golden Age / L'âge d'or » tente de lever le voile. Indiscutablement, même sujet à interrogations, l'oeuvre du chorégraphe qui a marqué l'histoire de la danse pendant 30 ans, continue d'inspirer le ballet russe contemporain.

DVD, annonce. YURI GRIGOROVICH : l'Âge d'or / The golden Age, par Denis Sneguirev / La vie et l'oeuvre du chorégraphe controversé du Bolchoï. 1 dvd BelAir classiques – BAC137 – **parution annoncée le 12 mai 2017**. Grande critique et compte rendu complet dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com

Festival de Paris, 1ère édition

FESTIVAL DE PARIS, du 9 au 29 juin 2017. 5 concerts, 5 lieux emblématiques du Paris festif et patrimonial. Haut de gamme, patrimonial et populaire, telle est la prometteuse équation qui porte le nouveau Festival de Paris qui pour sa première

édition 2017, programme 5 concerts dans 5 lieux symboliques. Ainsi Paris fait son festival, – créé et dirigé par Michèle Reiser dont l'intention est de redonner un grand événement de musique classique à la Capitale, et tout autant rendre accessible la musique classique au plus grand nombre, du 9 au 29 juin 2017. La Tour Eiffel, Mairie du IV^e, Musée de la Vie Romantique, Petit Palais, Eglise Saint-Eustache deviennent, l'espace d'une soirée, de superbes lieux de concerts éphémères où l'exceptionnel s'offre au grand public.

Invités en juin 2017: Patricia PETIBON, David FRAY, la formidable jeune soprano Regula MÜHLEMANN (dont le dernier disque dédié à Mozart a décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS), Les Cris de Paris et Tim MEAD.



Du 9 au 29 juin 2017 : [Le FESTIVAL DE PARIS](#)
PARIS fait son festival en 5 dates et 5 concerts

Programmation

1- TOUR EIFFEL – Salle Gustave Eiffel

Vendredi 9 juin 2017, 20h30

(Concert d'ouverture)

Patricia PETIBON, soprano

Susan MANOFF, piano

Mélodies et chansons de FAURE, SATIE,
POULENC, ROSENTHAL...

2- MAIRIE DU 4^e ARRONDISSEMENT

(salle des Fêtes)

Vendredi 16 juin 2017, 20h30

David FRAY, piano

CHOPIN, Nocturne op. 9 n°2,

Nocturne op. 48 n°1, Mazurka op. 63 n°3,

Nocturne op. 48 n°2, Valse op. 69 n°1,

Polonaise-fantaisie opus 61

SCHUMANN, Novelette n°8

BRAHMS, Fantaisies opus 116

3- MUSÉE DE LA VIE ROMANTIQUE : Mardi 20 juin 2017, 20h30

Regula MÜHLEMANN, soprano

Ullrich KOELLA, piano

RAVEL, Mélodies grecques

DEBUSSY, 4 Chansons de la jeunesse

STRAUSS et SCHUBERT, Lieder et Mélodies

L'ombre de Chopin plane sur le Musée de la Vie romantique.
Hôtel particulier, planté au coeur de la nouvelle Athènes,
dans le IX^e arrondissement, c'était la maison d'un peintre
hollandais, Ary Scheffer, qui y vécut de 1830 à 1858. Il y

recevait beaucoup d'artistes, en particulier son amie George Sand, qui fut aussi la compagne de Frédéric Chopin pendant neuf ans. Aujourd'hui c'est une jeune soprano suisse-allemande, Regula Mühlemann, « dont le timbre est si cristallin qu'on pourrait y verser de la glace et le boire » (The Guardian) qui va l'enchanter pour un soir, avec un répertoire dédié aux lieder et aux mélodies françaises, Strauss, Schubert, Ravel et Debussy. La soprano **Regula Mühlemann** a récemment décroché le CLIC de CLASSIQUENEWS pour son dernier album édité par Sony classical, dédié à l'opéra de Mozart ([MOZART : ARIAS / REGULA MÜHLEMANN – 1 cd](#) [SONY classical, novembre 2016 : LIRE notre](#)



[compte rendu critique complet du cd Mozart par Regula Mühlemann](#))

4- PETIT PALAIS – Galerie sud : Jeudi 22 juin 2017, 20h30 Les Cris de Paris

Geoffroy JOURDAIN, direction

GABRIELI, Exaudi me Domine à 16

MONTERVEDI, Crucifixus à 4 ;

Madrigaux spirituels de la Selva Morale e Spirituale ;

Adoramus Te Christe à 6 ; Madrigaux des 4^e et 6^e livres

LEGRENZI, Dialogo delle due Mariae

CAVALLI, Salve Regina

LOTTI, Crucifixus à 6, à 8, à 10; Ad Dominum cum tribularer à

4; Madrigaux extraits du 1^{er} livre

CALDARA, Crucifixus à 16 ; Madrigaux et motets

Le Petit Palais fut lui aussi construit pour une Exposition

Universelle, mais celle de 1900. La construction a été

organisée autour d'un jardin circulaire, un péristyle, par

l'architecte Charles Girault. C'est aujourd'hui le Musée des

Beaux-Arts de la Ville de Paris. La Galerie Sud, que nous

investissons pour ce quatrième concert, est très lumineuse. C'est donc à la lumière d'un jour finissant que Les Cris de Paris vont attaquer les premiers motets et madrigaux. Ce Choeur de Chambre imaginé et dirigé par Geoffroy Jourdain excelle dans le répertoire baroque. Au programme Gabrieli, Monteverdi, Legrenzi, Cavalli, Lotti, Caldara. Le concert fait écho à l'exposition Le Baroque des Lumières, présente du 21 mars au 16 juillet.

5- EGLISE SAINT-EUSTACHE

Jeudi 29 juin 2017, 20h30

Concert de clôture

Tim MEAD, contre-ténor

Les Accents / Thibault NOALLY

VIVALDI, Nisi Dominus, Stabat Mater

Pour le concert de clôture, l'église Saint-Eustache, au coeur de Paris, bâtit au XIII^e siècle, dans le quartier populaire et très ancien des Halles. Au programme, de la musique baroque avec deux grands chefs- d'oeuvre du repertoire, le Nisi Dominus et le Stabat Mater de Vivaldi, interprétés par le contreténor anglais Tim Mead, jeune espoir du King's College, un des meilleurs de sa génération. Il est accompagné par le groupe instrumental baroque Les Accents, dirigé par Thibault Noally.

Toutes les infos, les modalités de réservation sur [le site du](#)

EXPOS, PARIS, Palais Garnier. « Mozart, Une passion française »



**EXPOS, PARIS, Palais Garnier.
« Mozart, Une passion
française ».** Bibliothèque-musée
de l'Opéra, 20 juin – 24
septembre 2017. La Bibliothèque
nationale de France et l'Opéra
national de Paris présentent une
exposition consacrée à Mozart,
de ses premiers voyages en
France jusqu'à sa gloire
posthume sur les diverses scènes

lyriques nationales. En 140 pièces sélectionnées pour l'occasion, dont certaines inédites, issues pour la plupart des collections de la Bibliothèque nationale de France, l'exposition parisienne retrace les grandes étapes de la reconnaissance du compositeur par le public français : fascination d'abord, pour la précocité de l'enfant prodige, adaptation, ensuite, de ses œuvres au goût français ; célébration, enfin, d'un génie musical à nul autre pareil.

PRESENTATION DE L'EXPOSITION. Au moment où l'Opéra de Paris inaugure un nouveau cycle Mozart/Da Ponte, l'exposition

s'attache à mettre en lumière la présence du compositeur salzbourgeois dans la vie musicale française. Les liens qui unissent Mozart à la France demeurent en effet étroits, comme en témoignent les nombreux concerts qu'il donna dans sa jeunesse ou encore la célèbre pièce de Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, qu'il choisit plus tard de mettre en musique. Ces liens se sont prolongés au-delà de la mort du compositeur, avec l'adaptation en français de ses opéras sur les plus grandes scènes nationales et l'acquisition par la cantatrice Pauline Viardot du manuscrit de *Don Giovanni*, qui est aujourd'hui conservé à la BnF. Autour de ce précieux manuscrit, présenté dans le coffret de style gothique que la chanteuse fit réaliser pour l'offrir à l'admiration des plus célèbres musiciens de l'époque, l'exposition présente un ensemble de manuscrits musicaux de Mozart parmi les plus importants au monde, ainsi qu'une collection unique de dessins originaux, portraits d'artistes, maquettes de costumes et projets de décors, commandés aux prestigieux artistes engagés sur les différentes scènes lyriques françaises.



Déclinée en quatre grandes parties, l'exposition se concentre d'abord sur les trois séjours de Mozart à Paris, puis sur la montée progressive de l'engouement des Français pour le compositeur, grâce à l'Opéra de Paris et au Théâtre-Italien qui jouèrent un rôle déterminant dans la diffusion de ses opéras. La troisième partie centrée sur l'œuvre-culte *Don Giovanni*, évoque les autres opéras de Mozart les plus représentés en France, dans leurs différentes versions et productions, du milieu du XIXe siècle jusqu'à nos jours. Enfin, une dernière section audiovisuelle revient sur les plus récentes productions, témoignant de l'actualité et de la vivacité de Mozart, actuellement le compositeur le plus joué à l'Opéra de Paris.

Exposition « Mozart, une passion française »
20 juin – 24 septembre 2017
[Bibliothèque-musée de l'Opéra, Palais](#)
[Garnier](#)

Entrée à l'angle des rues Scribe et Auber,
Paris 9e

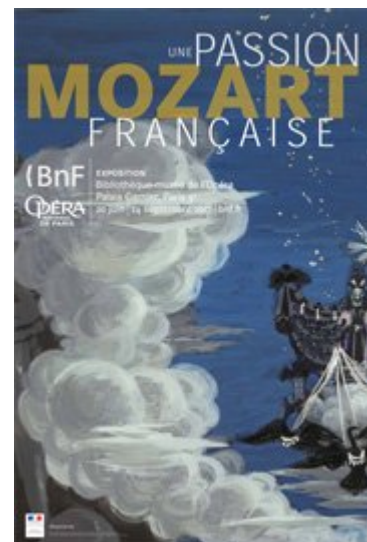
Tous les jours 10h > 17h (du 17 juillet au
10 septembre jusqu'à 18h)

Tarifs de visite / Plein Tarif: 12 € –

Tarif réduit: 8 €

Entrée gratuite pour les moins de 12 ans,
personnes en situation de handicap et leur

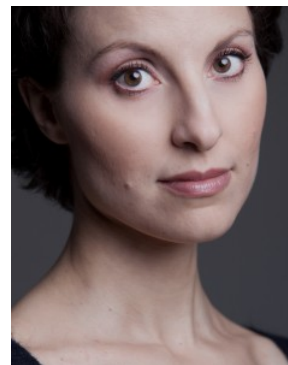
accompagnateur, demandeurs d'emploi.



A VENIR critique, compte rendu du Catalogue « Mozart, une passion française », Sous la direction de Laurence Decobert, Simon Hatab et Jean-Michel Vinciguerra – Éditions de la Bibliothèque nationale de France / Opéra national de Paris – 22 x 27 cm, 192 pages, 100 illustrations environ, 39 euros – Parution: 15 juin 2017. CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2017.

DIVA D'AUJOURD'HUI. RAFFAELLA MILANESI, soprano : l'ardente flamme

DIVAS ACTUELLES : Raffaella MILANESI, soprano.
L'ARDENTE FLAMME. Lors du festival international de musique baroque de Shanghai en décembre 2015, la compagnie lyrique créée dirigée par David Stern interprétait ALCINA de Haendel. Avec dans le rôle titre, l'immense soprano Raffaella Milanesi, Alcina dévastée, juste, sincère... Séquence sublime où la cantatrice au sommet de ses moyens chante l'air majeur « Ah mio cor » qui dévoile sous le masque de la magicienne souveraine, une amoureuse détruite, impuissante © studio CLASSIQUENEWS.TV – réalisation : Philippe-Alexandre PHAM / Shanghai décembre 2015



[**PORTRAIT & AGENDA de Raffaella MILANESI**](#) (Junon et Fortune dans La Calisto de Cavalli à l'Opéra du Rhin en avril 2017)

Nouvelle TOSCA à TOURS



TOURS, Opéra. PUCCINI: Tosca. 21 – 27 avril 2017. Benjamin Pionnier dirige l'Orchestre Symphonique maison (qui porte aussi le nom de la région : Centre – Val de Loire) pour une nouvelle production de Tosca, réunissant des voix peu connues

en France et qui promettent de relever les défis multiples d'une partition élaborée comme une pièce de théâtre et au drame réaliste : au devant de la scène, se déroule la tragédie

d'un trio amoureux opposant les deux amants artistes (Tosca la chanteuse et Mario le peintre), pris dans les filets du diabolique Scarpia (préfet de Rome), épris de la belle cantatrice. Puccini sait élargir le spectre dramatique en fouillant par le chant d'un orchestre fabuleusement orchestré, le contexte et les résonances historiques, sociales de ce huit clos étouffant : l'Italie dont il est question, est celle des Monarchistes contre les Républicains, c'est à dire en une seconde opposition, celle là politique, qui confronte le royaliste Scarpia contre le bonapartiste Mario... Les 3 actes sont parfaitement délimités, chacun inscrit dans un lieu bien identifié de Rome : l'église San Andrea della Valle au I ; écrin des amours artistes dont nous avons parlé, puis célébration collective en un Te Deum qui assoit le redoutable préfet ; le II se déroule en suite chez Scarpia, dans les salons et le bureau de son palais officiel où il torture Mario ; c'est là qu'en une scène fantastique et macabre, la belle Tosca poignarde le préfet sadique avant de lui rendre un dernier hommage posthume (l'actrice Sara Bernhardt a laissé un souvenir mémorable dans la pièce originelle de Victorien Sardou, comme Maria Callas ensuite sur la scène de l'Opéra de Paris ; enfin, l'acte III, qui s'ouvre sur une évocation champêtre et pastorale par le chant d'un jeune berger – sur les collines environnantes de Rome, Tosca retrouve son amant Mario emprisonné pour le délivrer, après une prétendue fausse exécution qui s'avère cependant fatale pour celui qui a osé se réclamer de l'idéal bonapartiste... Ainsi même après sa mort Scarpia poursuit son œuvre diabolique. Démunie, trahie, veuve... Tosca se jette dans le vide, de la terrasse du Château Saint-Ange. Puccini réussit dans Tosca, l'équation délicate du drame sentimental et de la fresque évocatrice au réalisme accru : à la passion qui dévore les trois protagonistes (le fameux trio verdien : soprano / ténor / baryton, ce dernier étant le rival du premier) répond le souffle irrésistible des évocations orchestrales. Oui, Tosca est un opéra sublime qui est autant psychologique que dramatique.

Il est peintre, elle est chanteuse...

TOSCA, l'opéra des artistes libres



C'est en écoutant une représentation d'Aïda de Verdi que le jeune Puccini reçoit la vocation du lyrique. Ainsi, l'un de ses chefs d'oeuvre de la pleine maturité, Tosca, créé en 1900 en témoigne. Viendront ensuite après ce premier sommet dramatique et vocal, Butterfly (1904) puis l'inachevée Turandot (création posthume en 1926).

L'unité dramatique et la superbe gradation dans la tension de l'ouvrage viennent en partie, de sa construction spatiale: à chaque tableau correspond un lieu différent dans la Rome du

début XIXème siècle: l'église San Andrea della Valle à l'acte I, puis le Palazzo Farnèse ou Palais de la justice au II; enfin pour la mort des amants magnifiques, les géoles et la terrasse sommitale du château Saint-Ange au III.

Rares sont les ouvrages lyriques qui collent à ce point à l'esprit d'une ville... Rome est l'autre acteur de l'opéra puccinien. Son souffle, son esprit, ses climats, son atmosphère en sont distillés par l'orchestre, autre grand acteur de l'action musicale. La Tosca de Puccini, qui a alors 42 ans, et est bien au sommet de son écriture, est adaptée de la pièce éponyme de Victorien Sardou, créée treize années auparavant, en 1887.

En septembre et octobre 2016, la production de Tosca à Bastille compte une distribution vocale prometteuse : Anja Harteros (17, 20, 23 septembre) puis Liudmyla Monastyrskya pour Tosca, la cantatrice amoureuse passionnée ; Marcelo Alvarez en Mario Cavaradosi, le peintre bonapartiste et libertaire ; enfin Bryn Terfel pour le préfet Scarpia, autorité noire, dévorée par la jalousie et le pouvoir...

OPERA INCANDESCENT... En un torrent continu qui reste resserré, autorisant quelques rares airs aux solistes, la musique de Puccini exprime tout ce que les actes ne disent pas: les pensées secrètes, les soupçons incandescents (croyante et loyale, Floria est une femme terriblement jalouse), le machiavélisme cynique astucieusement tu (Scarpia est un monstre de perversité manipulatrice, ivre d'une insondable frustration et objet incontrôlable de son désir pour Tosca), la loyauté fraternelle de Mario (il est antimonarchiste, farouchement opposé à toute forme de despotisme, en cela dangereusement bonapartiste, révolutionnaire et libertaire)... En définitive, la plume de Puccini inscrit au devant de la scène, la passion qui anime chacun des trois protagonistes. Le compositeur crée un opéra qui conserve le rythme et l'intelligence dramatique de la pièce originelle signé Victorien Sardou. Sur le plan musical aussi, le compositeur rehausse davantage la règle du trio

vocal, – noyau lyrique central depuis Bellini, Donizetti et surtout Verdi, – base de l'opéra romantique et post romantique: une soprano amoureuse, un ténor ardent, un baryton néfaste, manipulateur, sombre et ténébreux. Mais ici, contrairement à tant d'héroïnes soumises ou sacrifiées, Tosca est une femme qui rugit et résiste. Elle décide elle-même du moment et du contexte de sa mort.

C'est aussi le portrait de deux artistes magnifiques, elle est chanteuse; lui est peintre; qui se trouvent broyés par la machine politico-policière incarnée par le diabolique Scarpia.

TOSCA de PUCCINI à l'Opéra de Tours
Nouvelle production en 4 dates

Vendredi 21 avril 2017, 20h

Dimanche 23 avril 2017, 15h

Mardi 25 avril 2017, 20h

Jeudi 27 avril 2017, 20h

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.operadetours.fr/tosca>

Billetterie

Ouverture du mardi au samedi

10h00 à 12h00 / 13h00 à 17h45

02.47.60.20.20

theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours

34 rue de la Scellerie
37000 Tours

Conférence de présentation de l'œuvre

Samedi 8 avril 2017, 14h30

Grand Théâtre, Salle Jean Vilar / entrée gratuite dans la limite des places disponibles

PUCCINI : TOSCA, opéra en trois actes

Livret de Luigi Illica et Giuseppe Giacosa, d'après Victorien Sardou

Création le 14 janvier 1900 à Rome

Coproduction Opéra de Tours & Conseil Départemental d'Indre et Loire

Direction musicale : Benjamin Pionnier

Mise en scène : Pier-Francesco Maestrini

Décors : Guillermo Nova

Costumes : Luca dall'Alpi

Lumières : Bruno Ciulli

Floria Tosca : Maria Katzarava

Mario Cavaradossi : Angelo Villari

Scarpia : Valdis Jansons

Cesare Angelotti : Zyan Atfeh

Spoletta : Raphael Brémard

Sciarrone : François Bazola

Il sagrestano : Francis Dudziak

Pastore : Julie Girerd

Maîtrise du Conservatoire Francis Poulenc – CRR de Tours

Choeurs de l'Opéra de Tours

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours